

40 ans (1875) plus tard, et remarqua encore sur les collines voisines d'autres ruines et de grandes citernes.

Mourandine, la troisième place que Héthoum toucha dans son invasion, ne doit pas être très éloigné des deux premiers dont nous avons parlé; il me semble qu'on devrait la placer, à cause de son voisinage et la ressemblance de son nom à *Bournada*, déjà mentionné par nous, au pied de la montagne Kapaklou, (p. 189).

LES HAUTES VALLÉES DU FLEUVE DJAHAN

GABAN OU CAPAN

Parmi les fleuves de la Cilicie, le plus grand, le *Djahan* ou *Thoan* des Arméniens, $\Omega\upsilon\eta\upsilon\upsilon$, le *Djihoun* des Arabes, le *Pyramis* des auteurs anciens, parcourt la partie orientale du pays et forme peut-être la vallée la plus vaste. Son cours n'est pas aussi long que celui du Sarus; cependant il est si tortueux que, sous le rapport de la longueur, il doit surpasser ce dernier; en tous cas il est plus large à son embouchure et on pourrait naviguer dans toute sa partie inférieure. Ses sources sont entre les monts Antitaurus à l'ouest, et les limites des provinces de Sébaste au nord, et de Mélitène à l'est; ces régions sont les moins explorées de l'Asie Mineure. Comme ces lieux sont situés hors de la Cilicie, nous laissons leur examen; il nous suffit de savoir que le fleuve Djahan se forme de trois affluents, dont le moyen et le plus septentrional descend des montagnes de l'Antitaurus ou de Bin-bougha et s'appelle *Khurma-sou*; le second, appelé *Seugudlu*, est regardé comme le propre fleuve; il vient de l'est d'Albisdan, et un peu au dessous de la ville, du côté du sud-ouest, il reçoit le premier; ainsi grossi, il s'avance encore quelque peu pour s'unir au troisième, qui porte le nom de *Geok-sou*, c'est-à-dire le ruisseau de Cocussus.

Formé de ces trois branches, le fleuve tourne quelque peu à droite et à gauche, arrive jusqu'aux limites de Marache, où il reçoit sur la rive gauche le ruisseau *Ak-sou*; puis, il tourne au nord-ouest dans la Cilicie de Plaine et reçoit sur sa droite la rivière de Sis et d'autres petites. Vers la fin de son cours il revient vers l'est et aboutit au Golfe d'Ayas, un peu au sud de cette ville; pourtant dans les temps anciens s'avançant à l'ouest il se jetait dans la mer tout